

Aéroport: les fronts se durcissent

CONFLIT SOCIAL • *Le round de négociations mené par François Longchamp entre la direction de Swissport et les bagagistes a échoué. Les parties se préparent à une grève durable, qui perturbera ce week-end chargé.*

MARIA PINEIRO

La grève des bagagistes de Swissport continue malgré le marathon de discussions mené jeudi sous la houlette de François Longchamp, conseiller d'Etat en charge de la Solidarité et de l'emploi (DSE). Réunis en assemblée générale tard dans la nuit de jeudi à vendredi, les grévistes ont refusé les propositions de la direction de l'entreprise, soit une hausse de 140 francs, «alors que l'aviation est en crise», insistait-elle hier. Insuffisant, rétorquent les grévistes.

Si Swissport affirme avoir triplé l'enveloppe financière allouée aux revendications, Yves Mugny, du Syndicat des services publics (SSP), relève que les demandes des grévistes ont été revues à la baisse. «Nous nous sommes concentrés sur la revendication de 250 francs d'augmentation et nous avons proposé divers montages prenant en compte les indemnités pour travail irrégulier.» Des exigences qui, même réduites, sont jugées «disproportionnées. Il n'y a pas de volonté de discuter. Les négociations

sont au point mort», a expliqué hier à la presse Stefan Beerli, porte-parole de Swissport.

Chaos programmé?

La grève devrait donc s'étendre tout au long de ce week-end chargé de retours de vacances, puisque François Longchamp a fait savoir qu'il ne reconvoquerait pas les parties avant la semaine prochaine.

D'un côté comme de l'autre, on met en exergue le manque de volonté de la partie adverse d'aboutir à une solution acceptable et on assure être en mesure de gérer la situation dans la durée. Pour ce qui est des conséquences de la grève sur les passagers, Swissport se veut rassurante. L'entreprise dit avoir pris ses dispositions en faisant venir vingt-cinq employés de Zurich et de Bâle. «Bien que nous ne le souhaitions pas, nous pouvons tenir un bout de temps», a averti Stefan Beerli, sans toutefois être en mesure de chiffrer jusqu'à présent les dommages financiers de cet arrêt de travail. Swissport assure de son soutien les employés

non grévistes, «qui supportent des conditions de travail difficiles».

L'entreprise craint que le mouvement ne s'étende, avoue le porte-parole. Une inquiétude fondée, puisque autour du brasero installé sur le piquet de grève, Yves Mugny déclare que le nombre de grévistes s'élève désormais à cent, contre septante au début, les employés de la piste rejoignant peu à peu le secteur du tri bagage. «Nous bénéficions aussi de l'appui des employés qui ne sont pas concernés par nos revendications.» Le syndicaliste explique qu'ils sont déterminés et que le fonds de grève du SSP permettra au mouvement de durer sans que les employés impliqués y perdent financièrement.

De sortie de crise, il n'est pas fait mention. Seul le DSE se veut optimiste. «Nous avons réussi à mettre tout le monde autour d'une table et à renouer le dialogue», se réjouit Bernard Favre, secrétaire général adjoint du DSE. Une deuxième rencontre devrait intervenir en

milieu de semaine prochaine afin de «laisser le temps aux parties de redéfinir leur stratégie et de revenir avec d'autres propositions». Le conseiller d'Etat reste en contact avec les parties.

Marge de manœuvre limitée

Pourtant, sa marge de manœuvre est faible. «Tant qu'il existe une convention collective de travail et que la législation n'est pas violée, on ne peut pas imposer d'accord», explique Bernard Favre. Il insiste en outre sur le fait que François Longchamp agit ici uniquement en qualité de conseiller d'Etat, et non comme président de l'Aéroport. Une double casquette qui fait pourtant polémique.

En attendant une résolution du conflit, les grévistes continuent de mettre la pression. Ainsi, ce samedi après-midi, il défilèrent de la zone fret à l'Aéroport pour distribuer des tracts. Dans cette démarche, ils sont soutenus par la Communauté d'action syndicale (CGAS), mais aussi par le Parti socialiste et Solidarités. |



Le week-end s'annonce chargé. Swissport se veut rassurante, annonçant avoir pris des dispositions en faisant venir vingt-cinq employés de Zurich et de Bâle. KEYSTONE